

452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-10-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je n'ai vu hier que l'Angleterre. L'Angleterre agitée, curieuse, mais assez en espérance. Lord Granville a vu M. Thiers hier au soir à Auteuil. Je l'ai vu à son retour, il ne m'a dit que des généralités, mais l'impression que j'en ai est bonne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 577/258

Information générales

Langue Français

Cote 1270, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840

10 heures□

Je n'ai vu hier que l'Angleterre. L'Angleterre agitée, curieuse, mais assez en espérance. Lord Granville à vu M. Thiers hier au soir à Auteuil. Je l'ai vu à son retour, il ne m'a dit que des généralités, mais l'impression que j'en ai est bonne. J'attends votre lettre avec des battements de cœur. Je préparé une réponse à mon frère, mais je ne ferai rien sans votre avis. On est agité extrêmement dans le public. M. de Lamenais est épouvantable dans les provinces il y a beaucoup d'exaltation. Le gouvernement aura une rude besogne, car j'espère bien qu'il s'appliquera à apaiser. Je suis inquiète. Les Anglais désertent, ils ont parfaitement peur.

Midi

Point de lettres ? C'est toujours le Mercredi qu'elles m'arrivent le plus tard et c'est précisément. Le jour où elles sont le plus ardemment désirées. Il faudra attendre la soirée. C'est bien long ! 2 heures. Le petit est venu aussi impatient, aussi pauvre que moi. Que faire ? Et par dessus le marché je n'ai rien à vous dire. Je m'en vais un mettre à lire ce long memorandum. Je n'ai pas vu mon ambassadeur depuis deux jours, il écrit je crois.

2 1/2

Tous les alliés chez moi grand bavardage dont je n'ai plus le temps de vous dire un mot. Adieu. Adieu. On dit seulement que jamais on ne s'est trouvé plus près du dénouement absolu. Paix ou guerre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/515>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 14 octobre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification

